

BEGLES : LE « DELTA VERT »

A l'initiative de l'association « A u Pays de Cernès », ce samedi 11 février 2017, notre groupe est attendu aux abords de la chapelle de Mussonville pour la visite commentée d'une partie d'un vaste espace naturel aménagé progressivement depuis plus de vingt ans par la municipalité de Bègles qui l'a dénommé ainsi en raison de sa forme et de sa couleur dominante.

Bègles : Commune urbaine du Sud-Est de l'agglomération de Bordeaux,
26500 h 10 km² 2650h/km²

Delta Vert : 2 km² = 20% du territoire communal.

Situé dans la partie méridionale de la commune, ce triangle de 200ha est grosso modo délimité au Sud par les communes de Cadaujac et Villenave d'Ornon, à l'Ouest par la route de Toulouse, au Nord par le centre ville et à l'Est par la Garonne.

Le « Delta Vert » occupe d'Ouest en Est deux terrasses alluviales qui descendent progressivement vers le lit mineur du fleuve. Cet ensemble est parcouru par 3 « ruisseaux » (Estey de Sainte Croix, Estey de Francs et Estey de Tartifume) plus ou moins parallèles et par un dense réseau de fossés de drainage. L'appellation locale « estey » désigne la partie aval d'un cours d'eau affluent de la Garonne soumise à la marée (gascon estèir/estey, même étymologie que le français « étier », latin aestus = courant, flux, marée). Ces ruisseaux sont les bras et diverticules de l'Eau Bourde, modeste affluent du grand fleuve (ici proche de son embouchure maritime). Née à Cestas et après avoir traversé Canéjan, Gradignan et Villenave d'Ornon, elle termine son trajet à Bègles par quelques kilomètres de cours aujourd'hui rectifiés et assainis. Le réseau hydrographique vif de l'eau Bourde, les bras morts, les nombreuses sources et une multitude de mares font de cet espace bordier de rive gauche de la Garonne un ensemble humide, presque amphibie, naturellement inondable et insalubre, notamment la base terrasse occupée par une forêt marécageuse (ripisylve) mêlant essences d'arbres peu nobles et végétation basse hygrophile.

Cette zone « deltaïque » fut autrefois partagée entre domaines monastiques (Mussonville) et bourgeois ou aristocratiques (Mussonville, Tartifume, Francs, Bastard de Crisnay).

Les secteurs de la « haute terrasse » aux sols alluvionnaires plus secs et fertiles furent voués aux cultures vivrières et aux vergers alors que les secteurs de la « basse terrasse » aux sols plus humides et plus acides furent laissés aux prairies et aux coupes de bois de chauffage. Au fil du temps ces activités périclitèrent et la nature - faute d'entretien - (re)devient marécageuse et broussailleuse, au point même d'être localement transformée en décharge publique ou sauvage à ciel ouvert.

Dans les années 90, la municipalité de Bègles a décidé de reconquérir ce coin de commune à l'abandon pour en faire un « poumon vert » communal multifonctionnel d'accès libre et gratuit, facilement parcourable par un dense réseau de chemins (empruntable même par les personnes à mobilité réduite) à partir de 10 « portes » situées aux abords des quartiers urbains et de la zone hypercommerciale proches. Les 200 ha du Delta Vert mélangent en bonne harmonie activités récréatives, voies culturelles et biodiversité à la fois naturelle et reconstituée. L'« axe » central des aménagements est un parcours en boucle de 15 km de chemins et de passerelles qui traverse et relie 5 parcs : parc de Mussonville – le plus ancien et le plus grand (40 ha) -, parc de l'Estey, Bègles-Plage, parc des prés Rimbaud et parc des Berges de Garonne qui inclut Port-Garonne (port municipal fluvial de plaisance). L'offre d'activités récréatives et culturelles est variée : sports pédestres et cyclistes, promenade, plage – avec barbecue et jeux -, panneaux d'interprétation et d'informations pédagogiques- sur la nature, l'histoire, la géographie et le patrimoine local -, chapelle de Mussonville reconvertie en salle de spectacle interactive, sculptures métalliques ou fantastiques du parc des Berges. Les ruines du moulin à eau monastique ne sont pas visibles (elles sont incluses dans l'enceinte de la chocolaterie Cemoi). L'écologie, au cœur des réalisations, est basée sur un patrimoine naturel remarquable : les parties « hautes » du parc de Mussonville sont plantées d'arbres vénérables tels que platanes, peupliers, aulnes, ifs; les parties « basses » abritent une flore et une faune unique tels que iris des marais, valériane, menthe aquatique, visons d'Europe et tortues cistudes; l'île d'Arcins accueille des grues cendrées et hérons qu'on ne peut observer que de loin. Seule ombre au tableau, la présence d'une espèce invasive : l'écrevisse américaine. L'entretien des parcs est « non-destructeur » : il est confié – outre les équipes municipales – à une entreprise d'insertion qui débarde avec un cheval et non avec un tracteur qui abîmerait cet écosystème fragile.

Par une politique de « rachat » de parcelles à l'abandon par la commune et la Cub à des propriétaires privés ou institutionnels, le « Delta Vert » est un bon exemple d'initiative publique pour constituer, à partir d'éléments disparates, un vaste « espace vert » pour tous, en milieu urbain, à vocation communale mais aussi métropolitaine. Cette « agréable zone de verdure » veut mêler harmonieusement la nature et l'humain dans le cadre d'une « ville-jardin » et devenir un des « poumons verts » de l'agglomération urbaine de Bordeaux.

Alain CHOPIN